



HAL
open science

Le jeu théâtral et l'éducation à la citoyenneté à l'école primaire

Cindy Fouchet

► **To cite this version:**

Cindy Fouchet. Le jeu théâtral et l'éducation à la citoyenneté à l'école primaire. Education. 2016.
dumas-01386650

HAL Id: dumas-01386650

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01386650>

Submitted on 24 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



École supérieure
du professorat
et de l'éducation



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
ET DE TOURS

ESPE Centre Val de Loire

MÉMOIRE de recherche
proposé par

Cindy FOUCHET

soutenu le 6 juillet 2016

pour obtenir le diplôme du
Master « Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
et de la Formation »
Discipline : Lettres

Le jeu théâtral et l'éducation à la citoyenneté à l'école primaire

Mémoire dirigé par :
Sylvie DARDAILLON

Professeure agrégée de lettres classiques, Centre de
formation de Fondettes

Jury :
Sylvie DARDAILLON

Professeure agrégée de lettres classiques, Centre de
formation de Fondettes

Mandarine HUGON

Maître de conférences en psychologie sociale du
développement et de l'éducation, Université d'Orléans

Sommaire

Sommaire.....	1
Remerciements.....	2
Avertissement.....	3
Déclaration de non-plagiat.....	4
Introduction.....	5
1^{ère} Partie : Regards théoriques.....	3
1. Le jeu théâtral en milieu scolaire.....	3
1.1. <i>Le jeu théâtral dans les programmes et le Socle Commun.....</i>	3
1.2. <i>Les différentes façons de le mettre en œuvre.....</i>	4
1.2.1. <i>Un travail par le texte et la représentation.....</i>	4
1.2.2. <i>La mise en place du jeu de rôle.....</i>	5
1.2.3. <i>Une approche par l'improvisation.....</i>	5
1.2.4. <i>La création de projets.....</i>	6
1.3. <i>Coopération et partenariats.....</i>	6
2. L'éducation à la citoyenneté.....	8
2.1. <i>Les directives de l'Education Nationale.....</i>	8
2.2. <i>L'exemple du harcèlement scolaire.....</i>	9
3. Les apports du jeu théâtral à l'école.....	11
3.1. <i>Les effets du jeu théâtral sur les apprentissages des élèves et le développement de l'enfant.....</i>	11
3.1.1. <i>Le développement des émotions, de l'imaginaire et de la créativité.....</i>	11
3.1.2. <i>L'expérimentation et le développement de différents langages.....</i>	12
3.1.3. <i>Une ouverture au monde et un apport de connaissances.....</i>	12
3.1.4. <i>Le développement de la socialisation, de l'écoute et de l'empathie.....</i>	13
3.2. <i>Une nouvelle approche pédagogique pour les enseignants.....</i>	14
2^{ème} Partie : Mise en place d'une séquence pédagogique.....	15
1. « Théâtre et harcèlement scolaire » au CM1.....	15
1.1. <i>Naissance et élaboration de la séquence.....</i>	16
1.2. <i>Déroulement de la séquence.....</i>	17
2. Résultats.....	20
2.1. <i>Les attitudes des élèves vis-à-vis du jeu théâtral.....</i>	20
2.2. <i>Les représentations des élèves sur le harcèlement scolaire.....</i>	22
2.2.1. <i>Représentations initiales des élèves.....</i>	22
2.2.2. <i>Représentations des élèves durant les séances de jeu de rôle.....</i>	25
2.2.3. <i>Représentations des élèves à l'issue de la séquence.....</i>	27
2.3. <i>Evaluation des apprentissages des élèves.....</i>	28
2.3.1. <i>Etude comparative des représentations des élèves.....</i>	28
2.3.2. <i>Effets et intérêts du jeu de rôle sur les apprentissages des élèves.....</i>	31
Conclusion.....	33
Bibliographie.....	35
Annexes.....	38

Remerciements

Je souhaite exprimer ma reconnaissance à l'ensemble des personnes qui ont contribué à la réalisation de mon mémoire.

Mes premières pensées vont à Madame DARDAILLON, formatrice à l'ESPE de Tours-Fondettes et directrice de ce mémoire, pour son suivi tout au long de ce projet d'initiation à la recherche, ses conseils et sa contribution au travail de relecture et de correction de cet écrit.

Je remercie également Madame HUGON, Monsieur FORT et Monsieur MEUNIER, formateurs à l'ESPE de Tours-Fondettes, pour leurs apports méthodologiques quant à l'élaboration, l'écriture et la mise en forme de ce travail.

Mes remerciements s'adressent aussi à Madame LE GUILLOUZIC et ses élèves de CM1 pour leur accueil chaleureux au sein de leur classe, leur confiance et leur participation active dans ma séquence d'apprentissage « Théâtre et harcèlement scolaire ». Sans eux, cet écrit n'aurait pas vu le jour.

Un grand merci à Madame OTON pour sa collaboration dans la mise en place des séances d'apprentissage et le partage de ses connaissances sur le harcèlement scolaire.

Par ailleurs, je remercie ma famille et mes amis pour le soutien permanent qu'ils m'ont apporté durant ces deux années d'études ainsi que pour leur patience et leur écoute dans l'avancement de cet écrit.

Enfin, j'expose ma gratitude à toutes les personnes qui sont intervenues à un moment ou un autre dans mes recherches, mes questionnements ou ma rédaction.

Avertissement

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

Déclaration de non-plagiat



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie d'Orléans-Tours



Master MEEF 1er degré
2015-2016

Déclaration

Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.

Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.

Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.

Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).

Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : FOUCHET

Prénom : Cindy

Date : 3 juillet 2016

Signature précédée de la mention « Lu et approuvé » :

Introduction

Notre formation artistique initiale, notre goût pour le jeu théâtral et notre volonté de participer au Parcours d'Education Artistique et Culturelle et au Parcours Citoyen des élèves nous ont amené à nous intéresser au jeu théâtral et à l'éducation à la citoyenneté à l'école primaire. Par ailleurs, nos expériences sur le terrain, notre pratique personnelle du théâtre et la mise en place d'une séquence auprès d'élèves de cycle 3, ont contribué au choix de cette thématique de recherche.

Dans le milieu scolaire, le théâtre est principalement présent dans le cadre de l'étude d'un genre littéraire ou d'une pièce de théâtre. Sa pratique avec les élèves et son approche par le jeu restent rares. Souhaitant nous intéresser au jeu théâtral en lui-même, nous nous sommes demandés pourquoi et comment aborder le théâtre à l'école autrement que par le texte.

Par ailleurs, le théâtre, qui permet de développer la socialisation et de jouer avec les émotions individuelles, est en lien avec les programmes de l'école en matière d'éducation à la citoyenneté et participe au développement du vivre ensemble. Il s'insère parfaitement dans les missions des enseignants telles que la transmission et le partage de valeurs, la formation de la personne et du citoyen ou encore la prise en compte de la diversité des élèves et la contribution à l'épanouissement de chaque personne au sein du groupe. A travers cet écrit, l'un de nos souhaits sera donc d'examiner la question de la didactique de l'éducation à la citoyenneté.

L'une des volontés actuelles de l'Etat, dans ce domaine étant de vouloir lutter contre les discriminations et la violence à l'école, nous nous pencherons plus particulièrement sur le harcèlement scolaire. Cette thématique sera illustrée au travers d'une séquence que nous avons eu l'opportunité de mettre en place auprès d'élèves de Cours Moyen première année (CM1).

Afin de répondre à nos questionnements, nous avons construit notre étude en deux temps. Une première partie sera consacrée, d'une part, à une approche théorique du jeu théâtral en milieu scolaire et de l'éducation à la citoyenneté et, d'autre part aux apports du jeu théâtral à l'école. Dans un second temps, une étude sur les représentations du harcèlement scolaire chez des élèves de CM1 sera menée à travers notre séquence pédagogique intitulée « Théâtre et harcèlement scolaire ».

1^{ère} Partie : Regards théoriques

De nombreux auteurs se sont déjà intéressés à la pratique du jeu théâtral à l'école primaire et ont mis en avant son utilité et son importance dans la construction des apprentissages chez les élèves. Notre choix de thématique de recherche s'oriente davantage vers les possibilités transversales du jeu théâtral à l'école primaire et l'importance d'aborder le théâtre autrement que par le texte. C'est pourquoi nous avons fait le choix, après une première partie sur le jeu théâtral en milieu scolaire, de réfléchir sur le concept d'éducation à la citoyenneté à travers l'exemple du harcèlement scolaire et de nous intéresser aux effets du jeu théâtral sur les élèves et les enseignants.

1. Le jeu théâtral en milieu scolaire

1.1. Le jeu théâtral dans les programmes et le Socle Commun

A l'école primaire et dans le secondaire, le jeu théâtral n'est pas une discipline obligatoire. Un enseignement de celui-ci s'est développé dans le cadre des classes à projet artistique et culturel ou encore au sein de classes à horaires aménagés théâtre (filière spécialisée). Le plus souvent, le jeu théâtral se rencontre dans les établissements scolaires sous une forme optionnelle. En effet, il apparaît à l'école primaire comme une activité complémentaire proposée durant les temps d'accueil périscolaires notamment par le biais d'ateliers de théâtre aussi bien dans le primaire que dans le secondaire.

Le jeu théâtral ne figure pas en tant que tel dans les programmes scolaires mais est désigné sous l'appellation plus large de théâtre. Le théâtre, art du spectacle vivant, est abordé à travers les programmes d'histoire des arts mais principalement par l'intermédiaire des programmes de français qui s'intéressent ainsi à l'étude d'un genre littéraire et à un travail sur le texte de théâtre (pièces de théâtre).

Suite à la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013, un nouveau socle commun a été créé (Socle Commun de Connaissances de Compétences et de Culture). Il met en avant la volonté de l'Etat qui est de permettre à tous les élèves d'accéder à une culture commune. La création de ce nouveau socle a contribué à l'élaboration d'un Parcours d'Education Artistique et Culturelle mis en place de l'école maternelle au lycée. Les objectifs de ce parcours sont de « favoriser l'égal accès de tous les élèves à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle » et de regrouper, autour d'un projet commun, à la fois les professionnels du monde du spectacle, des arts, de la culture et du patrimoine, les enseignants, les structures culturelles et les établissements scolaires (Eduscol, 2016). Dès lors, une approche plus large du théâtre et du jeu théâtral en milieu scolaire semble se dessiner.

1.2. Les différentes façons de le mettre en œuvre

Notre objectif en tant qu'enseignant est de permettre aux élèves de jouer, d'oser et d'imaginer. Dans ce paragraphe, nous allons montrer qu'il existe plusieurs manières de mettre en pratique le jeu théâtral à l'école.

1.2.1. Un travail par le texte et la représentation

Une approche du jeu théâtral par le texte est privilégiée dans le milieu scolaire car elle permet de travailler sur la maîtrise de la langue orale (MEGRIER, 2004) et d'aborder des œuvres de la littérature (BACKES, 2009). D'une manière générale, la représentation prend appui sur un texte (ZUCCHET, 2000), elle l'utilise comme un support de jeu pour les acteurs (BALAZARD et al, 2003). A travers la représentation et le jeu théâtral, les élèves sont invités à apprivoiser un texte, à s'en emparer (BACKES, 2009). La représentation se pose comme un temps privilégié pour aborder avec les enfants les codes du jeu théâtral (ZUCCHET, 2000) et travailler sur la compréhension d'un texte (BALAZARD et al, 2003). La représentation théâtrale, qui suppose une mise en espace et un travail d'interprétation, met en relief une volonté de transformer le rapport au texte des élèves : passage de l'écrit à l'oral (BALAZARD et al, 2003).

1.2.2. La mise en place du jeu de rôle

Le recours au jeu de rôle est une autre façon pour l'enseignant de conduire les élèves au jeu théâtral. Le jeu de rôle est défini par la mise en scène, par des participants qui interprètent des personnages fictifs, d'une situation singulière dirigée par un animateur, un meneur de jeu (MUCCHIELLI, 1983). La portée symbolique de ce dernier, apportée par le fait de faire semblant et de se positionner dans la peau de quelqu'un d'autre, met en avant son importance à l'école. « Basés sur l'expérience, le groupe et le jeu, les jeux de rôles facilitent les processus de pensée » (PATIN, 2005), ils permettent ainsi aux élèves d'apprendre en faisant et en coopérant ce de manière plus ludique. La distanciation, induite par le jeu, invite les élèves à distinguer la fiction de la réalité et à conceptualiser. Le jeu de rôle s'ancre dans « une dimension constructiviste de l'apprentissage » (PATIN, 2005) et présente des avantages didactiques pour les enseignants. Il positionne en effet les élèves dans une situation de découverte et participe au développement et à la construction de connaissances. Le jeu de rôle est « un outil au service de la pédagogie inductive et de la pédagogie active » (OLIBET, 2015). Sa place au sein du jeu théâtral à l'école est donc primordiale.

1.2.3. Une approche par l'improvisation

L'improvisation correspond à « l'art de réaliser et d'organiser d'emblée, à partir des seuls moyens dont on se trouve pourvu, une scène ou un jeu dramatique » (RENOULT et al, 1992). Elle est un outil intéressant pour les enseignants car elle favorise les tentatives des élèves et la construction progressive de leurs expériences (RYNGAERT, 2010). Par ailleurs, elle « permet de créer les conditions d'un échange véritable », de « prendre des risques sans danger » et de conduire les élèves à faire des choix donc à développer leur autonomie (MEGRIER, 2004). L'improvisation demande un apprentissage progressif des élèves et un travail important de réassurance et de mise en confiance de la part de l'enseignant. A l'école, l'improvisation est d'abord abordée sous une forme orientée : improvisation à partir d'un thème (QUENTIN, 2004). Une entrée dans le jeu théâtral par le biais de l'improvisation participe au plaisir de jouer des élèves et permet un apprentissage plus ludique de celui-ci (RENOULT et al, 1992). REYNAUD, qui considère l'improvisation comme une technique de jeu théâtral, met en

avant le fait qu'elle permet « d'apprendre à jouer en groupe » (REYNAUD, 2014). L'improvisation est donc un moyen d'utiliser l'effet socialisateur du jeu théâtral.

1.2.4. La création de projets

La notion de projet, déjà présente à l'école (projet d'école, projet de cycle etc.) est importante dans le domaine des activités artistiques et se pose comme une priorité dans le jeu théâtral (BACKES, 2009). Elle participe au développement des possibilités transversales du jeu théâtral. Pour permettre aux élèves de découvrir les différentes approches du jeu théâtral, les enseignants ont tout intérêt à travailler sous la forme de projets (LAMBERT, 2010).

Derrière cette notion de projet, repose l'idée de la participation de plusieurs acteurs et par conséquent celle d'un travail en équipe.

1.3. Coopération et partenariats

La pratique du jeu théâtral en milieu scolaire, de par son caractère facultatif, est fragilisée. C'est donc à travers l'instauration d'une coopération et de partenariats entre les différents acteurs de la communauté éducative, dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle, que celle-ci peut voir le jour (TULENEW, 2011).

Qu'entend-t-on par acteurs de la communauté éducative ? La notion de communauté éducative rassemble l'ensemble des personnes, des membres qui sont présents au sein du système éducatif et qui participent à l'accomplissement de ses missions. Une communauté éducative est une école qui mobilise tous les acteurs qui sont impliqués directement ou indirectement à ses côtés dans la réalisation de la mission éducative. La communauté éducative regroupe les élèves, les personnels de l'école enseignants ou non, les parents d'élèves, les chefs d'établissements, les collectivités territoriales, les acteurs institutionnels, économiques et sociaux associés au service public d'éducation ainsi que certains ministères tels que le Ministère de la Culture et de la Communication, le Ministère de la Justice ou encore le Ministère de l'Environnement.

Nous pouvons envisager cette notion de partenariat de deux façons : au sein de l'école ou au-delà des murs de l'école.

A l'école primaire, certains enseignants inscrivent le jeu théâtral dans un projet de classe ou plus largement dans un projet d'école. Au sein d'une classe, un enseignant de maternelle peut par exemple envisager de mettre en place un atelier de théâtre d'objets tel que le théâtre de marionnettes. A travers des ateliers de création de marionnettes (en lien avec les arts visuels) ou encore de création d'histoire (dans le cadre de séances de langage), l'enseignant met à contribution les élèves. Dans ce premier exemple, il y a l'obligation d'une coopération entre les deux principaux acteurs de la communauté éducative : les élèves et l'enseignant. Il ne faut pas oublier la contribution des ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles) dans la mise en place de tels ateliers.

Au niveau de l'école, les enseignants d'un même cycle peuvent décider de mettre en place un projet commun autour du théâtre en musique par l'intermédiaire de l'élaboration collective d'une comédie musicale. Envisager un tel projet et l'inscrire au sein du projet d'école suppose, pour les enseignants du cycle concerné, de s'accorder sur les objectifs, les modalités de mise en place et les finalités de celui-ci. La définition des rôles de chacun doit être claire pour tous. Au préalable des séances, un travail minutieux de coopération s'engage. Dans le cadre d'un projet de comédie musicale et d'une représentation en fin d'année devant les familles, se dessine la nécessité de faire appel à d'autres partenaires comme les parents d'élèves et les intervenants musicaux. Nous voyons que la mise en place de projets plus ambitieux exige un plus grand nombre d'acteurs ainsi qu'un élargissement de compétences.

Au-delà des murs de l'école, le partenariat Ministère de l'Education Nationale / Ministère de la Culture et de la Communication engage la mise en place d'un parcours d'éducation artistique et culturel pour chaque élève.

Dans le domaine de la pratique du jeu théâtral à l'école primaire, il existe de nombreux partenaires associatifs. Parmi eux, nous trouvons l'ANRAT (Association Nationale de Recherche et d'Actions Théâtrales) ou encore THEA (action nationale fondée par l'OCCE : Office Central de la Coopération à l'Ecole) qui favorisent la rencontre entre les écritures théâtrales jeunesse d'auteurs vivants et les enfants et qui permettent aux élèves de découvrir différents corps de métiers (metteur en scène, costumiers etc.). Ces associations développent et démocratisent l'éducation artistique et culturelle.

En plus des associations, nous pouvons noter l'existence du théâtre forum, aussi appelé « théâtre participatif », qui offre aux établissements scolaires un « dispositif original d'expression sur des thèmes d'actualité » tels que le harcèlement scolaire (MAYEN, 2015). Le théâtre forum a une visée préventive et réflexive. Il consiste à faire venir une troupe de comédiens pour interpréter, devant les élèves, des saynètes autour de différentes problématiques. Ces saynètes s'appuient sur le vécu des élèves et mettent en jeu des situations qui leurs permettent de s'identifier facilement aux personnages. A l'issue de ces saynètes, un débat avec les élèves est proposé par les comédiens afin d'analyser les situations qui ont été jouées et de réfléchir ensemble aux solutions qui pourraient être apportées. Les élèves ont ensuite la possibilité de rejouer les saynètes avec les comédiens, en tenant compte des solutions qui ont été amenées pendant le débat. Le théâtre forum est un moyen de développer des compétences expressives et psychosociales chez les élèves. (MAYEN, 2015)

2. L'éducation à la citoyenneté

2.1. Les directives de l'Education Nationale

Pour rédiger cette partie, nous avons fait le choix de nous appuyer sur les nouveaux programmes d'Enseignement Moral et Civique (Bulletin Officiel du 25 juin 2015), le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture (décret de 2015) ainsi que sur la circulaire de juin 2016 qui concerne le Parcours Citoyen.

L'éducation à la citoyenneté à l'école primaire passe principalement par l'Enseignement Moral et Civique (EMC) et par le Parcours Citoyen.

Les programmes actuels d'EMC favorisent le vivre ensemble, transmettent et partagent les valeurs de la République, de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (1948) et de la Convention internationale des Droits de l'Enfant (1989) : la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, la solidarité, l'esprit critique, le respect et l'absence de toutes formes de discriminations. Ils privilégient le travail en groupe : discussion, argumentation, projets communs, coopération. L'éducation à la citoyenneté doit donc s'effectuer autant que possible à partir de situations pratiques dans la classe et dans la vie scolaire (conseils d'élèves, jeux de rôle, débats, discussion à visée philosophique etc.). Toutes

les occasions de prendre conscience de la nécessité de respecter des règles de travail et de vie collective sont privilégiées.

Le Parcours Citoyen, institué lors de la rentrée 2016, vise un double objectif : « faire connaître aux élèves les valeurs de la République et les amener à devenir des citoyens responsables et libres ». En cela, il s'inscrit au sein du domaine 3 du Socle Commun, intitulé « La formation de la personne et du citoyen ». L'intérêt de ce parcours réside dans le fait qu'un continuum entre l'école, le collège et le lycée s'instaure. Le Parcours Citoyen suit en effet les élèves dans tous les moments de leur vie du CP à la terminale. Au travers d'actions éducatives complémentaires, l'organisation d'évènements culturels, sportifs ou festifs engageant toute l'école, ou encore l'exposition de travaux d'élèves, le Parcours Citoyen offre la possibilité de valoriser les activités de ces derniers et de les mener vers une véritable citoyenneté participative.

L'éducation à la sensibilité, inscrite dans les programmes d'EMC des cycles 2 et 3 (« La sensibilité : soi et les autres »), se retrouve dans la pratique du jeu théâtral. L'éducation à la citoyenneté est, par conséquent, en adéquation avec le Parcours d'Education Artistique et Culturelle. Elle permet aux élèves de se construire en tant que personne et en tant que citoyen et de renforcer l'acquisition de compétences.

2.2. L'exemple du harcèlement scolaire

Pour comprendre ce concept et rédiger cette partie, nous nous sommes principalement appuyés sur les travaux de CATHELIN (2008) et de DEBARBIEUX (2011) ainsi que sur les pages du site internet www.education.gouv.fr en rapport avec le harcèlement scolaire.

D'après ces auteurs, le harcèlement peut être défini par une situation de violence directe ou indirecte mais surtout par la présence combinée d'une conduite agressive intentionnelle, d'actes de violence répétés sur la durée et d'une relation d'emprise entre un dominant et un dominé. Ces actes de violence peuvent être de plusieurs formes : physique, verbale ou encore morale. Par violence physique, est entendu l'ensemble des brutalités corporelles qui seront portées sur une personne. La violence verbale se

caractérisée par des insultes, des paroles blessantes (moqueries) à l'encontre d'une personne (exemple des surnoms). La violence morale, quant à elle, peut être symbolisée par le rejet, l'exclusion d'une personne au sein d'un groupe, par la manipulation volontaire d'un individu, par la propagation de rumeurs à l'encontre d'un sujet, par une atteinte aux biens d'une personne. Cette troisième forme de violence est la plus sournoise, donc difficilement décelable, mais aussi la plus dévastatrice pour la personne qui subit cette violence. Pour parler de harcèlement, une ou plusieurs de ces formes de violence doit être répétée, produite par une même personne ou un même groupe d'individus et subie par une personne dite victime. Le harcèlement, pour se mettre en place, nécessite plusieurs acteurs. On distingue : le harceleur (personne dominante), la victime ou le harcelé (personne qui est sous l'emprise du harceleur) et le témoin (personne qui est en capacité de certifier, de rapporter ou non la conduite du harceleur et/ou du harcelé). Nous parlons de harcèlement scolaire lorsque le harcèlement se produit dans l'enceinte de l'école.

Après avoir défini le concept de harcèlement scolaire, il semble intéressant d'aborder les moyens qui ont été mis en place par l'Education Nationale pour lutter contre ce phénomène et l'aborder avec les élèves. En France, le harcèlement scolaire, qu'il soit physique, verbal ou moral, touche 10 à 15% des élèves soit plus d'un enfant sur dix (DERBARDIEU, 2011). La prévention et la lutte contre le harcèlement dans les écoles ont donc été inscrites dans la loi de refondation de l'Ecole de 2013. Le ministre de l'Education Nationale, Madame Najat VALLAUD-BELKACEM, l'évoque comme étant une priorité nationale. Un plan de prévention du harcèlement et une campagne ont été lancés par le gouvernement le 26 novembre 2013. Ils s'organisent autour de quatre axes : sensibiliser, prévenir, former, prendre en charge. De nombreuses actions, telles que la création de sites Internet et de supports pédagogiques, la mise en place de partenariats et de campagnes de prévention (journée nationale de lutte contre le harcèlement, formation des enseignants), la constitution d'une délégation ministérielle ou encore l'insertion d'un Enseignement Moral et Civique dans les nouveaux programmes, ont été instaurées par l'Etat pour lutter contre le harcèlement scolaire.

Pour mieux comprendre ce phénomène et illustrer les solutions qui peuvent être apportées par l'école pour lutter contre le harcèlement scolaire, nous nous intéresserons

dans la deuxième partie de ce mémoire aux représentations des élèves sur ce sujet. Un exemple concret de solution préventive sera présenté à travers le jeu théâtral.

3. Les apports du jeu théâtral à l'école

Le théâtre est un art du spectacle vivant d'où la nécessité de l'appréhender par la pratique et le jeu. Différentes formes de théâtre existent. Nous pouvons distinguer : le théâtre visuel (marionnettes, théâtre d'ombres), le théâtre créatif (jeux de rôle, improvisation), le théâtre gestuel (pantomime) et le théâtre en musique (comédie musicale, opéra). Cette variété de formes participe au développement des apprentissages des élèves et offre de nombreuses possibilités aux enseignants pour aborder le jeu théâtral à l'école.

3.1. Les effets du jeu théâtral sur les apprentissages des élèves et le développement de l'enfant

De nombreux auteurs mettent en avant les enjeux du jeu théâtral à l'école et au lycée et notamment le fait que celui-ci peut contribuer aux apprentissages des élèves et au développement de l'enfant. D'après une enquête menée auprès d'élèves de seconde ayant choisi l'option théâtre au lycée, il existerait des liens entre les attentes scolaires et les conventions du jeu théâtral (LEMETRE, 2007). Le jeu théâtral permettrait en effet de développer certaines des compétences qui sont attendues dans le Socle Commun.

3.1.1. Le développement des émotions, de l'imaginaire et de la créativité

Le théâtre est un art qui, de par son caractère interprétatif, se pose comme un instrument qui permet de mieux voir et de modeler les émotions humaines (LALLIAS, 2015). Par son jeu, l'acteur induit des émotions que le spectateur doit faire l'effort de décoder. La pratique du théâtre permet de s'essayer et de mettre en jeu des émotions : « il offre un ciment commun de la sensibilité » (ZUCCHET, 2000). Une importance doit être donnée aux postures des acteurs car elles « induisent une émotion, un sentiment, une attitude psychique » (QUENTIN, 2004). L'aspect de jeu, que nous avons souhaité mettre en avant dans le théâtre, contribue au « plaisir d'inventer et de rechercher

différentes possibilités d'interprétations » (RENOULT et al, 1992). La possibilité d'user, dans le jeu théâtral, d'éléments plastiques (costumes, objets) et ou sonores (voix, musique) participe à l'expression des personnes (LALLIAS, 2015). A travers l'exemple de l'improvisation, RENOULT fait ressortir le fait que le jeu théâtral est non seulement un moyen de développer la créativité et les facultés d'adaptation mais également un procédé qui favorise l'expression personnelle (RENOULT et al, 1992). BALAZARD rejoint cette idée en considérant qu'au théâtre il « faut prendre appui sur l'imagination et l'invention » (BALAZARD et al, 2003).

3.1.2. L'expérimentation et le développement de différents langages

Le théâtre est « l'art d'un langage multiple » du fait d'un regroupement simultané de plusieurs modes d'expression (MEGRIER, 2004). Le jeu théâtral participe au développement de différentes techniques d'expression et se dessine comme un lieu « d'échange, de transmission et de réception » (LAMBERT, 2010). Il se situe au croisement de plusieurs langages. Parmi eux, on distingue le langage verbal, le langage para verbal et le langage non verbal. Le langage verbal se situe principalement au niveau du texte de théâtre et la mise en voix. Il passe par la parole. Le langage para verbal, regroupe la déclamation, les « gestes vocaux » et les éléments sonores tels que les bruitages ou la musique (COUPRIE, 2015). Le langage non verbal quant à lui, prend en compte les éléments visuels comme l'espace scénique (décors et accessoires), les costumes et la gestuelle (COUPRIE, 2015). Il est vrai que l'expression corporelle occupe une place importante chez les acteurs et que le jeu théâtral sollicite un véritable engagement physique de leur part (LALLIAS, 2015).

3.1.3. Une ouverture au monde et un apport de connaissances

L'activité théâtrale est « une source de découverte », elle « propose des visions du monde et donne matière à réflexion » (BALAZARD et al, 2003). Le jeu théâtral permet aux élèves d'investir le monde et d'élargir leurs perceptions (LALLIAS, 2015), il « ouvre une fenêtre sur le monde » (ZUCCHET, 2000). Dès lors, il serait un bon outil pour structurer le temps et l'espace à l'école. Dans son ouvrage, RENOULT note l'importance de faire découvrir aux élèves les différents espaces nécessaires à la mise en place du

jeu théâtral. Il évoque une « sacralisation de l'espace scénique ». Pour lui, la délimitation entre « espace-jeu » et « espace-non-jeu » permet aux élèves de distinguer le monde du réel et le monde de l'imaginaire (RENOULT et al, 1992). Sur le plan artistique et esthétique, BACKES symbolise l'importance du jeu théâtral dans l'épanouissement de la personne et le développement de l'esprit critique des élèves : « Une œuvre est à comprendre, elle est aussi à percevoir de manière sensible » (BACKES, 2009).

3.1.4. Le développement de la socialisation, de l'écoute et de l'empathie

Derrière la notion de jeu, que nous avons souhaité mettre en avant dans le théâtre, repose l'idée de règles. Le théâtre est en effet « une discipline artistique qui est régie par des règles » (LEMETRE, 2007). Cette idée a été reprise et développée par LALLIAS qui précise que la mise en place du jeu théâtral nécessite chez les participants un apprentissage et un respect mutuel d'un code (LALLIAS, 2015). Pour conserver l'aspect ludique du jeu théâtral et permettre la mise en place d'un travail partagé, chaque membre se doit de respecter le même code et d'adapter une conduite commune (BALAZARD et al, 2003). Le théâtre est considéré comme un « art du spectacle vivant » car il se caractérise par la réunion d'un ou de plusieurs actants (personne qui donne à voir et/ou à entendre) et d'un public (personne qui accepte de voir et/ou d'entendre ce qui lui est donné). Cette association d'un émetteur (acteur) à un récepteur (spectateur) autour d'un même objet (la représentation), confère au jeu théâtral une qualité communicative importante et un fort caractère social (appartenance à un groupe). La pratique du théâtre encourage à la prise de conscience de soi et des autres : c'est par le « nous » que le « je » se réalise. Elle reflète un désir de s'ouvrir aux autres et une volonté d'écoute et de prise de conscience de l'environnement extérieur (MEIRIEU, 1996). Cette approche de l'ouverture aux autres a été complétée par QUENTIN qui insiste sur l'importance du regard dans le jeu théâtral (QUENTIN, 2004). De par sa portée symbolique et sa dimension humaine, le jeu théâtral serait un lieu de formation de la personne, une activité qui participerait au développement de compétences civiques et, par conséquent, un outil d'expression, de communication et de socialisation important (LALLIAS, 2015 ; TULENEW, 2011 ; LAMBERT, 2010).

3.2. Une nouvelle approche pédagogique pour les enseignants

Le développement de méthodes actives et la volonté de l'Etat d'ouvrir l'école au monde extérieur (élaboration de partenariats) vont de pair avec la mise en place d'ateliers ou de projets théâtraux. Le théâtre, en plus d'être une activité artistique et culturelle à proposer aux élèves, ouvre des portes et est un outil pédagogique intéressant pour les enseignants. Une pratique intégrée du théâtre à l'école est un moyen favorable de mobiliser les élèves, de développer leurs compétences sociales et de soutenir l'acquisition de savoirs académiques (BOUCHAREU, 2015).

Le théâtre renferme plusieurs langages. Il est à la fois une expérience sensible et intellectuelle et un lieu de croisement de plusieurs disciplines (LALLIAS, 2015). Cet aspect « polymorphe » du théâtre, mis en avant par LALLIAS, confirme l'intérêt de l'usage du jeu théâtral par les enseignants. Le théâtre favorise le regroupement de plusieurs domaines encourageant ainsi la transversalité et pouvant être conçu comme un lieu de réinvestissement des apprentissages. La possibilité donnée dans le théâtre de recourir à des activités basées sur le corps de l'acteur, l'espace, la voix, le geste ou encore les émotions, permet aux enseignants d'élargir leur approche des arts et du théâtre à l'école et d'amener les élèves à apprendre en faisant. Le théâtre alors perçu comme un outil didactique transdisciplinaire offre un large champ de possibilités aux enseignants et leur permet de l'inscrire dans leurs pratiques pédagogiques (LAMBERT, 2010).

Le théâtre est un moyen d'accéder au sens et aux savoirs de façon particulière : vision plus large des apprentissages, aspect ludique et plaisant (BOUCHAREU, 2015). Dès lors, il s'agirait d'un support supplémentaire pour permettre aux enseignants d'aider tous les élèves à mieux réussir à l'école et de remplir leur devoir d'égalité des chances. Le jeu théâtral pourrait également être perçu comme une aide complémentaire dans la mise en place d'une différenciation pédagogique.

2^{ème} Partie : Mise en place d'une séquence pédagogique

Nous avons vu précédemment l'intérêt et les effets du jeu théâtral à l'école ainsi que l'importance d'une éducation à la citoyenneté des jeunes élèves en prenant appui sur l'exemple du harcèlement scolaire. Nous allons désormais nous intéresser, à travers la présentation d'une séquence pédagogique qui a été mise en place auprès d'élèves de cycle 3, aux liens qui pourraient exister entre le jeu de rôle et la représentation du harcèlement scolaire chez les élèves.

Nos hypothèses sur ce sujet sont que le jeu de rôle :

- apporterait aux élèves la possibilité de concrétiser ce qu'est réellement le harcèlement scolaire, de le matérialiser à travers le jeu théâtral et donc de mieux le comprendre (prise de conscience des rôles de chacun),
- permettrait de faire évoluer les représentations des élèves concernant le harcèlement scolaire,
- permettrait de faire émerger les différents points de vue et de proposer des solutions de réponse face au problème du harcèlement scolaire.

1. « Théâtre et harcèlement scolaire » au CM1

Mon objectif de recherche était d'observer l'apport du jeu de rôle sur les représentations du harcèlement scolaire chez les élèves. Pour y répondre, je me suis intéressée aux attitudes de ces derniers vis-à-vis du jeu théâtral, à leurs représentations sur le harcèlement scolaire et enfin aux effets et à l'intérêt du jeu de rôle sur leurs apprentissages.

Pour cette étude, j'ai conçu une séquence pédagogique de cinq séances que j'ai menée avec les 25 élèves d'une classe de CM1, composée de 12 filles et 13 garçons. Le travail en demi-groupe a été privilégié ainsi que la répartition des garçons et des filles au sein

de ces groupes. Mes outils de recueil ont été l'analyse de mes observations ainsi que l'analyse des productions écrites et des réponses orales des élèves. Ce protocole de recherche a pour but d'étudier d'une part, les représentations des élèves sur le harcèlement scolaire et sur le jeu théâtral et, d'autre part, le développement des apprentissages à partir du jeu théâtral.

1.1. Naissance et élaboration de la séquence

L'idée de regrouper le jeu théâtral et l'éducation à la citoyenneté est née au cours de l'un de mes stages de pratique accompagnée en cycle 3. La thématique de recherche de ma binôme de stage, Madame OTON était « Le harcèlement scolaire à l'école primaire ». Mon souhait était de travailler sur le jeu théâtral. Nos deux thématiques sont apparues comme complémentaires. Après discussion, nous avons fait le choix de construire ensemble la séquence « Théâtre et harcèlement scolaire » qui vous est présentée. La mise en place de cette séquence a nécessité une double coopération : une collaboration avec Madame OTON et un partenariat avec l'enseignante de la classe (Madame OTON et moi-même sommes intervenues en complémentarité du travail de Madame LE GUILLOUZIC).

Après avoir défini notre thématique de séquence, il nous a fallu réfléchir à nos modalités d'intervention. Nos actions et notre progression de séquence pédagogique étant limitées à la courte durée de notre stage (deux semaines), nous avons fait le choix de proposer cinq séances d'apprentissage et de privilégier un travail en effectif réduit. Le fait d'être deux intervenantes nous a permis, durant nos séances, de ne prendre en charge que la moitié des élèves de la classe.

Puis, il nous a été nécessaire de définir la finalité et l'objectif d'apprentissage de notre séquence : conduire les élèves à appréhender différemment le jeu théâtral et la notion de harcèlement scolaire.

Enfin, nous nous sommes accordées sur le rôle de chacune. Mes connaissances personnelles sur le harcèlement scolaire et celles de ma collègue sur le jeu théâtral étant limitées, nous avons décidé que les apprentissages en lien avec le harcèlement

scolaire reviendraient principalement à Madame OTON et que les connaissances relatives au jeu théâtral me seraient réservées.

Une fois les grandes lignes de notre séquence tracées, nous avons dû nous assurer de la faisabilité de celles-ci. En amont du stage, nous avons présenté notre séquence pédagogique à l'enseignante de la classe de CM1 afin qu'elle en valide la mise en œuvre auprès de ses 25 élèves. Cet échange nous a par ailleurs permis de vérifier les ressources matérielles qui étaient disponibles sur place (nécessité de deux salles).

1.2. Déroulement de la séquence

Nos deux premières séances ont été pensées sous la forme d'une rotation de deux ateliers distincts : un atelier Enseignement Moral et Civique sur le harcèlement scolaire, pris en charge par ma binôme, et un atelier de jeu théâtral animé par moi-même. Sur les deux séances, les élèves ont bénéficié de chaque atelier. Lors des séances 3 et 4, la classe est restée divisée en deux groupes mais le même atelier était proposé aux élèves (atelier de mise en place de jeux de rôles sur le thème du harcèlement scolaire). La cinquième et dernière séance a servi à faire une synthèse avec les élèves sur les apprentissages qui ont été faits au cours de la séquence. C'est pourquoi elle a été proposée en classe complète.

Séance 1 (durée : 1h30)

Atelier EMC sur le harcèlement scolaire (45 minutes)

Madame OTON a proposé un débat sur le thème du harcèlement scolaire. A partir d'une bande dessinée (cf. annexe I Bande dessinée Lulu), les élèves ont pu exprimer leurs représentations et leurs ressentis sur ce phénomène. Un échange est apparu autour des différents acteurs (harceleur et harcelé), des lieux où le harcèlement scolaire peut voir le jour, des caractéristiques du harcèlement scolaire et des solutions à apporter pour lutter contre. Une recherche individuelle par écrit (cf. annexe II Questionnaire) puis une discussion collective autour des représentations de chacun ont permis de définir ce terme.

Atelier théâtre : Découverte du jeu théâtral (45 minutes) (cf. annexe III Fiche de préparation séance 1)

Objectif : Amener les élèves à découvrir l'espace théâtral à travers une mise en mouvement du corps.

Déroulement : Au début de cette première séance de jeu théâtral, un temps a été dédié à l'annonce des règles et du cadre. Ceci a permis de faire émerger des mots de vocabulaire spécifique au jeu théâtral tels que : acteur, spectateur, espace public ou encore espace scénique (= scène ou espace de jeu). Dans un deuxième temps, il a été proposé un jeu de présentation dans le but de développer l'écoute, la créativité et la confiance des élèves et de me permettre d'apprendre à mieux les connaître. Puis, un échauffement corporel a préparé le corps des élèves (outil de travail important dans le jeu théâtral). Un travail sur le corps et l'espace théâtral a ensuite été mené à travers un premier jeu sur l'occupation de l'espace scénique et un second sur les démarches. A la fin de la séance, un temps a été laissé aux élèves pour prendre du recul sur leur pratique et s'exprimer individuellement (production écrite individuelle).

Séance 2 (durée : 1h30)

Atelier EMC sur le harcèlement scolaire (45 minutes)

Madame OTON a débuté sa séance par un retour sur ce qui avait été fait à la séance précédente : rappel par les élèves de la thématique abordée lors du débat et relecture par certains élèves de leur définition du harcèlement scolaire (réponses apportées au questionnaire de la séance 1). Puis, à partir de textes imaginés par Madame OTON, trois types de harcèlement scolaire (physique, verbal et moral) ont émergé. Un travail de reconnaissance et d'identification des spécificités de chaque type de harcèlement scolaire a été mis en place avec les élèves. À l'issue de ce travail de recherche, Madame OTON a demandé aux élèves, par le dessin, de mettre en avant les éléments les plus importants du harcèlement scolaire.

Atelier théâtre : Découverte du jeu théâtral (45 minutes) (cf. annexe IV Fiche de préparation séance 2)

Objectifs : Mettre en voix et aborder les émotions par le jeu théâtral.

Déroulement : Un rappel des règles et du cadre a été demandé aux élèves au début de la séance puis un échauffement corporel a été proposé et a permis de réinvestir le jeu sur les démarches proposées à la séance 1. Après cela, des jeux autour de la mise en

voix et des émotions ont été réalisés avec les élèves (virelangues, jeu du « bonjour », jeu de question/réponse).

Séances 3 et 4 : Jeux de rôle et représentation du harcèlement scolaire (durée : 1h30 chacune)

Durant ces séances, il a été proposé aux élèves de reprendre rapidement, après une phase d'échauffement corporel, certains jeux théâtraux travaillés lors des séances précédentes (jeu sur les déplacements, jeu sur les émotions, virelangues) et de mettre en place des jeux de rôles improvisés sur les différents types de harcèlement scolaire qui ont été étudiés avec Madame OTON. A partir d'exemples concrets de harcèlement scolaire (cf. annexe V Situations pour les jeux de rôle), il a été demandé aux élèves, par petits groupes de trois ou quatre, de mettre en scène les différentes situations (une situation par groupe). La consigne était de choisir une victime et deux ou trois agresseurs ainsi que de réfléchir à comment présenter cette situation au public. Un court temps de concertation a été laissé aux élèves pour se mettre d'accord sur le rôle et la place de chacun. Pour la séance 3, seuls les rôles de harceleur et de harcelé étaient à mettre en place. Lors de la séance 4, le rôle de témoin a été ajouté afin d'aborder, par le jeu théâtral, les différentes solutions qui avaient été proposées par les élèves durant les séances d'EMC. Après ce temps de préparation, les groupes ont, à tour de rôle, proposé une saynète improvisée. Entre chaque saynète, un temps de discussion permettait, d'une part, aux élèves spectateurs de nommer le type de harcèlement qui venait d'être représenté et d'identifier les rôles de chacun puis, d'autre part, aux élèves acteurs de s'exprimer sur leur ressenti. Ces séances ont permis aux élèves d'expérimenter les rôles d'acteur (être dans la peau du harceleur, du harcelé ou du témoin) et de spectateur (être attentif à ce qui se joue pour reconnaître la situation de harcèlement qui est proposée et déterminer le rôle de chaque acteur) et d'appréhender le harcèlement scolaire sous un autre angle.

Séance 5 : Evaluation des connaissances sur le harcèlement scolaire (durée : 1h)

Lors de cette dernière séance, un bilan a été fait avec l'ensemble des élèves (classe complète) et a donné lieu à la réalisation d'une affiche. Notre volonté durant cette séance était de voir si les représentations des élèves concernant le harcèlement scolaire avaient ou n'avaient pas évolué. La mise en avant d'un cas de harcèlement scolaire au sein de la classe lors de la deuxième séance d'EMC, a renforcé notre désir

de revenir pendant cette séance sur les conséquences de ce phénomène. En effet, l'un des objectifs de départ était de sensibiliser les élèves à la gravité du harcèlement scolaire et de lutter contre celui-ci (action de prévention et de lutte). Un affichage a donc été élaboré avec les élèves dans le but de résumer ce qui a été appris et de garder une trace de notre travail collectif dans la classe (réinvestissement possible de l'affiche). Cette affiche nous a permis d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de notre séquence et d'observer la présence ou non d'une évolution dans les représentations des élèves (cf. chapitre 2.3. de cette partie). Madame OTON et moi-même avons d'abord demandé aux élèves de redéfinir le concept de harcèlement scolaire en leur proposant d'écrire tout ce qu'ils avaient retenu sur celui-ci (idées des élèves réutilisées pour élaborer l'affiche). Puis, dans un deuxième temps, nous les avons amenés à parler de l'apport des jeux de rôle dans leurs apprentissages.

2. Résultats

Nous allons d'abord analyser les attitudes des élèves vis-à-vis du jeu théâtral puis leurs représentations sur le harcèlement scolaire et, pour finir, nous évaluerons les apprentissages des élèves et aborderons les effets et l'intérêt du jeu de rôle sur ces derniers.

2.1. Les attitudes des élèves vis-à-vis du jeu théâtral

Lors des séances 1 et 2, les élèves se sont énormément impliqués. Ils se sont fortement investis quel que soit le rôle qui leur était attribué (acteur ou spectateur). Les élèves se sont montrés actifs et volontaires pour participer aux jeux théâtraux. Durant les temps de recherche (phases de jeu), les élèves ont pris plaisir à faire des essais et ont proposé de nombreuses actions. Des interactions sont apparues par le biais de l'imitation (reprise de la démarche d'un camarade par exemple). Les élèves qui, dans d'autres disciplines, présentaient des difficultés d'attention (observations faites en classe) ont fait preuve de beaucoup de concentration durant les séances. Les élèves qui nous étaient apparus comme réservés voir effacés se sont montrés très actifs lors des jeux théâtraux. Il serait intéressant de savoir si ce changement de comportement des élèves est lié au fait que le jeu théâtral est une activité ludique et nouvelle pour la plupart des élèves (23 élèves sur 25 ont dit n'avoir jamais pratiqué le jeu théâtral avant ses séances) ou si

cette participation active des élèves est une conséquence de ma forte implication personnelle durant les séances (position active de ma part, participation à certains jeux, présence importante auprès des élèves).

Durant les séances 1 à 4, les élèves se sont montrés souriants et enthousiastes ce qui laisse supposer qu'ils ont appréciés le jeu théâtral. Dans leurs productions écrites, les élèves ont pu évoquer leurs ressentis face aux activités. Un échantillon de ces productions écrites a été donné en annexes (cf. annexe VI Productions écrites découverte du jeu théâtral). Les expressions telles que « super bien », « trop bien », « j'aimerais bien le refaire », « m'a beaucoup plu », « un super moment » et « j'ai adoré » employées par les élèves mettent en avant le fait qu'ils ont apprécié les séances. Les mots « amusant », « drôle »; « rigolo » ainsi que l'expression « je me suis bien amusé » illustrent d'une part le fait que la notion de jeu a été perçue par les élèves et, d'autre part, que les élèves ont pris du plaisir à jouer. L'analyse de ces productions confirme que les élèves ont apprécié le jeu théâtral. Deux des productions révèlent que des obstacles ont été rencontrés durant les séances : « un peu difficile », « il y avait des choses dures ». D'où la nécessité d'un apprentissage du jeu théâtral et d'un investissement important de la part des élèves.

Au fil des séances, les élèves ont eu l'opportunité de s'approprier les rôles d'acteur et de spectateur et d'évoluer au sein de l'espace scénique et l'espace public. Les propos d'un élève, recueillis par écrit, montrent l'importance de la délimitation des espaces dans la construction et l'intégration de ces différents rôles :

« Nous avons été séparés en deux, sur les chaises les spectateurs, sur scène les acteurs. Sur la scène les acteurs ont occupé la place en bougeant. Quand on est spectateur on rit, on observe, on remarque les erreurs des camarades et beaucoup d'autres choses ».

Lors des séances, la conduite des élèves a été exemplaire, aucun débordement n'a été observé (climat serein durant les séances). Le cadre qui avait été défini au départ avec les élèves a été respecté de tous. Les élèves ont fait preuve de bienveillance les uns envers les autres. Une complicité s'est installée entre certains au fur et à mesure des jeux : rires, encouragements, partage d'idées.

Pendant les jeux, les élèves ont apporté des réponses adaptées et variées. J'ai par exemple observé pour une même forme de déplacement plusieurs comportements corporels (ampleur du geste, vitesse d'action). La possibilité de s'exprimer, de créer et d'inventer a été laissée à chacun. Il en a été de même pour les jeux autour de l'expression des émotions.

Les attitudes des élèves varient en fonction des jeux. Certains se sont montrés plus à l'aise durant les jeux d'occupation de l'espace et les jeux corporels (équité filles/garçons) alors que d'autres, au contraire, étaient plus présents dans les jeux de mise en voix (majorité de garçons). Durant la première séance, un élève a refusé d'entrer dans l'espace scénique pour jouer avec les autres. La possibilité de garder le statut de spectateur lui a été proposée. Cet élève a finalement accepté de devenir acteur lors de la deuxième séance. Ce changement d'attitude de l'élève soulève les questions suivantes : Le choix de jouer de l'élève était-il seulement lié au jeu qui était proposé (préférence pour tel ou tel type de jeu) ? La mise en place d'une différenciation (possibilité de rester spectateur, de bénéficier d'un temps d'adaptation supplémentaire) a-t-elle sécurisé l'élève et permis de développer sa confiance ?

2.2. Les représentations des élèves sur le harcèlement scolaire

Avant notre intervention dans la classe, le concept de harcèlement scolaire n'avait jamais été travaillé par les élèves avec leur enseignante de CM1.

2.2.1. Représentations initiales des élèves

Pour connaître les représentations initiales des élèves sur le harcèlement scolaire, j'ai pris appui sur les définitions qu'ils ont proposé dans le questionnaire à la séance 1 d'EMC et sur les dessins réalisés durant la séance 2 d'EMC.

Exemples de définitions du harcèlement scolaire (séance 1)

Avec tes mots, essaie de définir le terme de harcèlement scolaire.

koper, pousser, traîner.

Avec tes mots, essaie de définir le terme de harcèlement scolaire.

C'est quand on insulte ou tape quelqu'un.

Avec tes mots, essaie de définir le terme de harcèlement scolaire.

Ces tape mais aussi se moquer
insulter et bagarrer

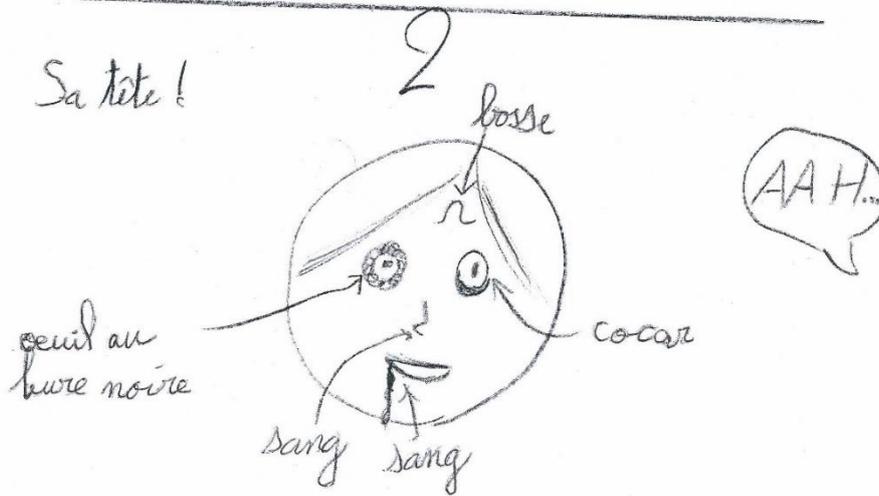
Avec tes mots, essaie de définir le terme de harcèlement scolaire.

C'est de la bagarre.

Avec tes mots, essaie de définir le terme de harcèlement scolaire.

le harcèlement fait tu le bagarre,
ou dis des gros mots

Exemples de dessins



Une analyse de ces productions met en avant le fait que le concept de harcèlement scolaire est connu des élèves mais n'est pas clairement défini. Dans ces productions, les élèves évoquent le fait de « taper », de « pousser », de « traiter », d'« insulter » ou encore de « se moquer ». Ils utilisent des termes comme « bagarre », « gros mots » et symbolisent des situations de moqueries ou de violences physiques dans leurs dessins. Les formes physiques et verbales du harcèlement scolaire ont été perçues par les élèves. Les acteurs principaux (harceleur et harcelé) sont représentés sur les dessins mais le statut de témoin n'apparaît pas. La forme morale, elle, n'a jamais été abordée par les élèves, elle semble leur échapper. En outre, la notion de répétition qui est une des caractéristiques importante du harcèlement, n'a pas été mentionnée par les élèves.

Lors des échanges oraux, Madame OTON a pu recueillir, par le biais de l'enregistrement, les propos des élèves concernant les solutions à apporter pour lutter contre le harcèlement. Parmi celles-ci, j'ai pu noter la prédominance de ne pas rester seul et d'aller en parler à quelqu'un :

« Si on voit du harcèlement, il faut aller prévenir un adulte. »

« Quand quelqu'un nous embête gravement, il faut le dire aux autres. »

Certains élèves ont évoqués le fait de ne rien faire et d'attendre :

« Quand une personne nous harcèle, il ne faut pas réagir comme ça elle arrêtera. »

« Si quelqu'un t'embête, tu ignores. La personne qui t'embête en aura marre que tu ne dises rien et elle arrêtera de t'embêter. »

2.2.2. Représentations des élèves durant les séances de jeu de rôle

Lors de ces séances, il a été demandé à chaque groupe d'élèves (groupe mixte de 3 ou 4 élèves) de produire des saynètes à partir de situations de harcèlement préétablies (lieu et contexte étaient proposés aux élèves). Un tel dispositif a entraîné la mise en scène de différentes situations et a fait émerger différentes propositions de jeux. Mon statut durant ces séances a été celui d'observateur et de consultant en cas de « panne sèche » ou de désaccord dans les groupes.

Séance 3

Durant cette séance, seuls les rôles de harceleur et de victime ont été mis en scène par les élèves. Au sein des groupes, les élèves ont décidé eux-mêmes de la répartition des rôles. Le rôle de la victime a, dans 3 groupes sur 4, été interprété par une fille. Ce constat soulève la question de savoir si les garçons se positionnent plus facilement que les filles dans le statut de harceleur.

Pour une même forme de harcèlement, les propositions de jeux des élèves n'ont pas été identiques. En effet, les élèves qui devaient présenter la situation de harcèlement physique dans les couloirs ont énormément usé du jeu du « faire semblant » : usage important de la gestuelle (nombreux mimes de bousculades, de coups, victime qui tombe au sol et se roule par terre) mais aussi de la parole :

« Tiens prend toi ça tu l'as bien cherché. »

A l'issue de cette saynète, la question suivante a été posée aux élèves spectateurs : Quel type de harcèlement vos camarades vous ont présentés ? Les réponses apportées ont été :

« Là c'était très facile à reconnaître, c'est du harcèlement physique. »

« Physique, c'est sûr car c'était très violent, la victime est tombée et les autres ont continué de la taper. »

Le dynamisme des élèves du groupe acteur semble avoir facilité la reconnaissance de la forme de harcèlement qui était jouée. Les élèves qui ont présenté la situation de harcèlement physique dans la cours de récréation n'ont proposé que des mimes sous la forme d'un tableau répété : un des élèves du groupe énonçait les jours de la semaine (du lundi au vendredi) pendant que les autres jouaient en boucle le rôle de la victime (enfant assis par terre qui joue avec des objets) et le rôle du harceleur (enfant qui vient embêter et taper). Par l'intermédiaire de cette deuxième proposition de jeu, on observe que la représentation du harcèlement scolaire a évolué chez les élèves. L'annonce des jours de la semaine par un groupe d'élèves, durant les jeux de rôle, a en effet permis de mettre en avant la notion de répétition présente dans le harcèlement. Cette notion était, à l'origine, inexistante chez les élèves.

La proposition de jeu des élèves qui devaient présenter la situation de harcèlement moral à la cantine a été très riche. Les élèves ont en effet usé de leur imagination pour coller au mieux à la situation demandée et fait le choix, par eux-mêmes, de détourner certains objets qui se trouvaient dans la salle : des feuilles de papier pour représenter les assiettes, un pot à crayons pour le pichet, des stylos pour couverts et un cahier pour la panière à pain). Les élèves ont poussé le jeu au maximum en proposant une représentation d'environ deux minutes. A travers leur proposition de jeu, marquée par l'ignorance et un positionnement physique spécifique (deux élèves harceleurs assis à un bout de la table, élève harcelé seul à l'autre bout de celle-ci), les élèves acteurs ont permis aux élèves spectateurs de reconnaître la forme de harcèlement qui était jouée et de mieux l'identifier :

« Là c'était le harcèlement moral car il y avait une personne toute seule et les autres racontaient des histoires méchantes sur elle. »

« C'est le harcèlement moral car il y a quelqu'un qui est exclu du jeu. »

Séance 4 :

Lors de cette séance, les élèves ont pu rejouer les différentes situations déjà proposées durant la séance 3 mais le rôle de témoin a été ajouté dans le but de compléter l'action et d'apporter des solutions aux différents problèmes. Les rôles dans les groupes ont été répartis sur la base du volontariat. Au regard des différentes propositions de jeux, quatre groupes d'élèves sur cinq ont fait le choix d'opter pour la solution suivante : le témoin demande de l'aide à un adulte ou un autre élève pour régler le problème. Le cinquième groupe lui, a mis en scène un échange entre le harceleur, le harcelé et le témoin. Cette approche qui positionne le témoin non pas comme un rapporteur mais comme un médiateur, a permis de mettre en avant les dangers et les conséquences du harcèlement. Les élèves acteurs ont en effet mis en scène une discussion sur la gravité du phénomène.

2.2.3. Représentations des élèves à l'issue de la séquence

Une première analyse des représentations finales des élèves peut être faite à partir de l'affiche qui a été réalisée lors de la dernière séance de la séquence (séance 5). La

photo de l'affiche étant de mauvaise qualité (cf. annexe VII Photo de l'affiche réalisée en séance 5), j'ai fait le choix de vous la transcrire ci-dessous.

Le harcèlement scolaire

C'est la répétition de coups, d'insultes ou d'actes d'exclusion réalisés par un ou plusieurs enfants envers la même personne.

Il existe 3 types de harcèlement : verbal (on insulte), moral (on exclut), physique (on frappe).

C'est une situation inacceptable et irrespectueuse.

Solution : si tu es témoin ou victime, ne reste pas seul(e) face à ce problème mais parles-en à un adulte.

Sur cette affiche, réalisée sous la dictée des élèves, sont regroupés l'ensemble les éléments qui ont été retenus par ces derniers à l'issue des séances d'apprentissage sur le sujet du harcèlement scolaire. Parmi ces éléments, ressort le fait que pour parler de harcèlement scolaire, il doit y avoir une reproduction d'actes de violence : « c'est la répétition ». Les trois formes de harcèlement sont présentées : « il existe trois types de harcèlement : verbal, moral, physique » ainsi que leurs caractéristiques « coups, insultes, actes d'exclusion ». Une solution d'action pour lutter contre ce phénomène est clairement proposée : « solution : ne reste pas seul(e), parles-en à un adulte ». Les rôles de témoin et de victime sont mis en avant : « si tu es témoin ou victime » ainsi que la gravité du harcèlement scolaire : « situation inacceptable et irrespectueuse ».

2.3. Evaluation des apprentissages des élèves

2.3.1. Etude comparative des représentations des élèves

Une analyse de l'évolution des représentations des élèves sur le harcèlement scolaire, donc de leurs apprentissages, a été rendue possible grâce à une étude comparative entre les définitions du harcèlement données en séance 1 (cf. chapitre 2.2.1 de cette partie) et celles proposées en séance 5.

Exemple de définitions du harcèlement scolaire données en séance 5

J'ai retenu que le harcèlement est en répétition c'est à dire que ça se répète. Il y a le harcèlement physique on tape, harcèlement verbal insultes, harcèlement moral on exclut quelqu'un du groupe pour se débarrasser du harcèlement.

Le harcèlement scolaire

Dans le harcèlement il y a trois personnes : le témoin, le harceleur et la victime.
Il y a trois types de harcèlement : le harcèlement, physique, verbal et moral

Le harcèlement scolaire

J'ai appris que le harcèlement était très très grave. Qu'il y avait plusieurs sorte de harcèlement : le harcèlement physique, moral, verbal. Verbal veut dire qu'on insulte, Moral veut dire exclure. Physique veut dire frapper. Dans le harcèlement

Il y a 3 types de personnage témoin, harceleur, victime.
On c'est quand il y a du harcèlement parce que il y a une répétition. Le harcèlement est irrespectueux et inacceptable.

Les types d'harcèlement: le harcèlement moral, le harcèlement verbal et le harcèlement physique. Pour que ça soit du harcèlement il faut que cela se reproduise (plusieurs fois). Si l'on ignore l'acteur il pourrait arrêter ou bien taper tant qu'il ne saura pas s'arrêter de nouveau. Le harcèlement est vraiment horrible.

Tableau d'étude comparative des représentations des élèves

Représentations sur le harcèlement scolaire	Séances 1 et 2	Séance 5
Existence de plusieurs formes de harcèlement	Les élèves ont évoqués deux formes de harcèlement : - harcèlement physique - harcèlement verbal	Les élèves ont évoqués trois formes de harcèlement : - harcèlement physique - harcèlement verbal - harcèlement moral
Les différents acteurs	Deux types de profils ont été évoqués par les élèves : - le harceleur - la victime (le harcelé)	Trois profils sont apparus : - le harceleur - la victime - le témoin
Caractère répétitif des actes de violence	Non perçu par les élèves.	Notion de répétition mise en avant par les élèves

Solutions pour lutter contre ce phénomène	<ul style="list-style-type: none"> - en parler à quelqu'un - prévenir un adulte - attendre sans rien faire 	<ul style="list-style-type: none"> - ne pas rester seul - en parler à un adulte - fait de ne rien faire remis en question (notion de continuité en cas de non agissement)
Conséquences du harcèlement scolaire	Non évoqué par les élèves	<ul style="list-style-type: none"> - phénomène grave et horrible - phénomène irrespectueux et inacceptable

D'après ce tableau, les représentations des élèves sur le harcèlement scolaire ont évolué entre le début et la fin de la séquence. J'ai fait le choix de faire apparaître ces différences en rouge dans le tableau ci-dessus. Au regard de celles-ci, je peux dire que les représentations des élèves sur le harcèlement scolaire se sont élargies et affinées : apparition du caractère répétitif du harcèlement et de ses conséquences, prise en compte du harcèlement moral et du rôle de témoin. La séquence a participé à l'accroissement des connaissances des élèves et modifié leurs représentations du harcèlement.

2.3.2. Effets et intérêts du jeu de rôle sur les apprentissages des élèves

Lors de la dernière séance, nous avons demandé aux élèves ce que les jeux de rôle leurs avaient permis d'apprendre de plus sur le harcèlement scolaire. Voici quelques réponses qui nous ont été rapportées oralement :

« Quand on joue le rôle de la victime ça fait peur car on est tout seul. J'ai appris en jouant ce que ça fait d'être une victime et c'est pas agréable comme rôle. »

« C'est plus simple à comprendre le harcèlement quand on joue les personnages car on se met à la place de la personne qui tape ou qui est tapée ou qui voit les choses en faisant semblant de taper. »

« Quand j'ai joué l'acteur dans la cantine qui est méchant avec son camarade et qui l'ignore, j'ai mieux compris ce que c'est le harcèlement moral. »

« En faisant les rôles, j'ai appris que le harcèlement c'est pas que de la bagarre dans la cours mais c'est la répétition tous les jours de choses méchantes. »

« J'ai aimé regarder les copains faire les jeux de rôle car j'ai vu que harceler c'est grave surtout quand un acteur a fait celui qui embêtait toujours son camarade ou lui disait des insultes méchantes. »

Les jeux de rôle ont permis aux élèves de se mettre dans la peau d'un personnage, de se glisser dans une situation de jeu fictif et ainsi de mieux ressentir et percevoir le phénomène de harcèlement scolaire et ses conséquences pour les victimes. Le passage par le jeu symbolique du « faire semblant » a permis aux élèves de mieux intégrer la notion de harcèlement scolaire mais surtout de mieux en appréhender la gravité.

A travers la mise en jeu d'exemples de situations de harcèlement scolaire, basées sur leur vécu (lieu d'action dans la cour, dans la classe, à la cantine), les élèves ont pu faire partager à leurs camarades leurs propres perceptions du harcèlement scolaire.

L'usage du jeu de rôle a participé à une meilleure compréhension du phénomène de harcèlement scolaire chez les élèves et a permis de faire évoluer les représentations de ces derniers. La notion de harcèlement moral a en effet été perçue grâce aux jeux de rôle. Les élèves ont mis en avant l'importance de leur ressenti en tant qu'acteur dans la compréhension de ce phénomène.

La proposition de mise en scène qui avait été faite par les élèves sous la forme d'un tableau répété lors des séances de jeux de rôle, leurs a permis d'intégrer la notion de répétition d'actes de violence dans le harcèlement.

En matière d'éducation à la citoyenneté, les jeux de rôle ont permis aux élèves de développer des compétences de coopération et de communication. Le fait d'évoluer ensemble dans un même espace et avec des règles communes a permis aux élèves de construire un projet commun.

Conclusion

« Le texte est une composante de plus en plus secondaire dans le langage théâtral. » (COUPRIE, 2015)

Pourquoi et comment aborder le théâtre à l'école autrement que par le texte ? A cette question, notre réflexion sur le jeu théâtral et l'éducation à la citoyenneté à l'école primaire et notre étude sur les jeux de rôle et la représentation du harcèlement scolaire chez les élèves apportent des éléments de réponses.

Notre première partie, dédiée à des regards théoriques sur le jeu théâtral en milieu scolaire, sur l'éducation à la citoyenneté et sur les apports du jeu théâtral pour les enfants et les enseignants, nous a permis de montrer en quoi le jeu théâtral est important à l'école. Celui-ci permet en effet aux élèves de créer, à travers l'expérimentation de plusieurs langages, de s'ouvrir au monde, d'élargir leurs connaissances sur celui-ci et d'accroître leurs compétences sociales et civiques. Par ailleurs, le jeu théâtral offre aux enseignants une nouvelle approche pédagogique et de nombreuses possibilités transversales. Notre expérience montre qu'il est possible d'appréhender différemment l'éducation à la citoyenneté à l'école. Développant pleinement des compétences d'expression, d'écoute de l'autre et de réflexion mais aussi des valeurs autour du vivre ensemble, la pratique du jeu théâtral a effectivement toute sa place dans la construction du Parcours Citoyen de l'élève.

Notre deuxième partie, consacrée à la présentation d'une séquence pédagogique et à une étude de recherche sur l'existence de liens entre le jeu de rôle et la représentation du harcèlement scolaire chez des élèves de CM1, nous a permis de souligner l'importance du jeu théâtral dans les apprentissages des élèves. La mise en place de jeux de rôle autour du harcèlement scolaire a, il est vrai, participé à l'évolution des représentations des élèves sur ce phénomène. Les jeux de rôle ont donné aux élèves la possibilité de mieux comprendre ce qu'est le harcèlement scolaire, de prendre

conscience de ces différentes formes et d'évaluer les conséquences et la gravité de celui-ci.

Les résultats de notre étude ont permis de confirmer l'ensemble de nos hypothèses de départ. Le jeu théâtral, plus spécifiquement le jeu de rôle, permet aux élèves de mieux concrétiser et comprendre le concept de harcèlement scolaire. En outre, il favorise la mise en avant des perceptions individuelles des élèves et, par conséquent, l'enrichissement de leurs représentations du harcèlement scolaire puis, il permet l'émergence de solutions pour lutter contre le phénomène de harcèlement scolaire.

La réalisation de ce travail nous a permis d'initier les élèves au jeu théâtral, de les sensibiliser à la notion de harcèlement scolaire (action préventive) mais également de réfléchir à la mise en place d'un protocole et d'une méthodologie de recherche. Par le biais de celui-ci, nous avons acquis de nouvelles connaissances sur le jeu théâtral et sur la question du harcèlement scolaire. L'écriture de ce mémoire nous a permis de prendre du recul sur notre pratique et d'analyser les effets de notre séquence pédagogique.

Cette expérience nous a amené à développer des compétences professionnelles. Notre partage, avec les élèves, des valeurs de la République nous a permis de nous poser comme un acteur du service public d'éducation. Notre intérêt pour les processus d'apprentissage des élèves et notre participation au parcours de formation de ces derniers nous a permis d'agir comme un éducateur au service de la réussite de tous les élèves. La nécessité d'une double coopération dans ce travail a contribué à notre entrée dans la communauté éducative.

Bibliographie

Ouvrages et articles

- BACKES C. *La boîte à outils du théâtre en classe*. Paris : Gallimard, 2009.
- BALAZARD S., GENTET-RAVASCO E. *Le théâtre à l'école : techniques théâtrales et expression orale*. Paris : Hachette Education, 2003.
- BOUCHAREU M. « De la pratique théâtrale aux apprentissages ». Cahiers pédagogiques. février 2015. n°519, p.38-39
- CATHELIN N. *Harcèlements à l'école*. Paris : Edition Albin Michel, 2008. p.9-71 et p.153-195
- COUPRIE A. *Le théâtre*. Paris : Armand Colin, 2015.
- DEBARBIEUX E. « Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'École ». Rapport pour l'éducation nationale. 2011
- LALLIAS JC. « Le théâtre pour tous ». Cahiers pédagogiques. février 2015. n°519, p.55-56
- LAMBERT D. *Le théâtre un jeu d'enfant ? Une approche corporelle du théâtre à l'école*. Carnières-Morlanwelz / Manage (Belgique) : Lansman Editeur / Promotion Théâtre, 2010.
- LEMETRE C. « Le théâtre, une nouvelle discipline scolaire ». Ethnologie française. avril 2007. Vol. 37, p. 647-653.
- MEGRIER D. *Pratiquer le théâtre à l'école*. Paris : Retz, 2004.
- MEIRIEU M. *Se (re)connaître par le théâtre. Outils pour l'école, la formation, l'éducation spécialisée*. Lyon : Chronique Sociale, 1996.
- MUCCHIELLI A., *Les jeux de rôle*. Paris : Presses universitaires de France, 1983.
- PATIN B., « Le jeu de rôles : pratique de formation pour un public d'adultes ». *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* [en ligne]. 2005. n°67-68, p.163-178. Disponible sur : www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2005-3-page-163.htm (consulté le 29 juin 2016)

- QUENTIN G. *Enseigner avec aisance grâce au théâtre*. Lyon : Chronique Sociale, 2004.
- RENOULT N et B., GAUTIER P. *L'enfant et le théâtre : techniques d'expression au service de l'école*. Paris : Armand Colin, 1992.
- REYNAUD M. *Pratiquer le théâtre avec des personnes en difficulté*. Lyon : Chronique Sociale, 2014.
- RYNGAERT JP., *Jouer, représenter : pratiques dramatiques et formation*. Paris : Armand Colin, 2010.
- TULENEW P. « Les ateliers bleus : du théâtre à l'école ». In. DUBOIS J. *Les usages sociaux du théâtre hors ses murs*. Paris : L'Harmattan, 2011, p.139-145.
- ZUCCHET F. *Oser le théâtre*. Grenoble : CRDP de l'Académie de Grenoble, 2000.

Travaux universitaires

- MAYEN L. *La prévention des conduites addictives en milieu scolaire. Etude d'un dispositif de prévention : le théâtre-forum*. 2015. Mémoire d'encadrement éducatif. Université d'Orléans/ESPE Centre Val de Loire
- OLIBET I. *Le jeu de rôle : un outil pédagogique pour l'enseignement du droit dans la filière STMG*. [en ligne], 2015. Mémoire de Parcours Economie-Gestion. Université de Toulouse/ESPE Midi-Pyrénées
 Disponible sur : <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01256948/document> (consulté le 29 juin 2016)

Sites internet

- Education.gouv.fr « Agir contre le harcèlement à l'Ecole » [en ligne]. Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, mise à jour en mars 2015. Disponible sur : <http://www.education.gouv.fr/cid86060/agir-contre-le-harcelement-a-l-ecole.html> (consulté le 25 juin 2016)
- Education.gouv.fr « Présentation de la première journée nationale « Non au harcèlement » » [en ligne]. Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, mise à jour en novembre 2015. Disponible sur : <http://www.education.gouv.fr/cid94795/presentation-de-la-premiere-journee-nationale-non-au-harcelement.html> (consulté le 25 juin 2016)

- Eduscol. « Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève » [en ligne]. Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, mis à jour le 8 février 2016. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html> (consulté le 27 juin 2016)
- Education.gouv.fr « Le parcours citoyen de l'élève », circulaire n° 2016-092 du 20 juin 2016 [en ligne] Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=103533
- Education .gouv.fr « Socle commun de connaissances, de compétences et de culture », décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 - J.O. du 2 avril 2015 [en ligne] Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html&cid_bo=87834

Annexes

Annexe I : Bande dessinée Lulu	39
Annexe II : Questionnaire.....	41
Annexe III : Fiche de préparation séance n°1.....	42
Annexe IV : Fiche de préparation séance n°2.....	45
Annexe V : Situations pour les jeux de rôle des séances 3 et 4	48
Annexe VI : Productions écrites découverte du jeu théâtral.....	49
Annexe VII : Photo de l’affiche réalisée en séance 5.....	51

Annexe I : Bande dessinée Lulu





Annexe II : Questionnaire

1. Penses-tu que les exemples suivants sont des situations de harcèlement scolaire ? Coche la case correspondante.

Exemples	Oui	Non
Tous les jours, je vois un camarade en taper un autre dans la cour de récréation.		
Dans la cour de récréation, je vois une bagarre.		
Des élèves insultent un élève et se moquent de lui très régulièrement.		
Un élève est toujours seul et personne ne veut jouer avec lui.		
Je ne parle pas avec un élève de ma classe parce que ce n'est pas mon ami.		
Depuis le début de l'année, des élèves ont donné un surnom méchant à un de mes camarades.		
Chaque midi, des élèves jettent de la nourriture sur un autre enfant.		

2. Dans quels lieux de l'école le harcèlement scolaire peut-il se produire ? Donne trois exemples.

3. Avec tes mots, essaie de définir le terme de harcèlement scolaire.

Annexe III : Fiche de préparation séance n°1

Séance 1 Découverte du jeu théâtral

Intérêt de la séance : Découvrir l'espace théâtral à travers une mise en mouvement du corps.

Durée de la séance : deux ateliers de 45 minutes

Modalité d'organisation : La séance se déroule avec la moitié des élèves de la classe (soit un groupe de 12 ou 13 élèves), la salle est découpée en deux espaces : un espace scénique (matérialisé par du scotch de couleur sur le sol) et un espace public (matérialisé par des chaises).

1) Entrée en salle et exposition du cadre de la séance aux élèves → 5 minutes

Groupe complet au sein de l'espace public.

- ❖ Explication du projet général en rapport avec le travail mené par Blandine
- ❖ Explication des règles en lien avec la séance de théâtre :
 - respect de soi et des autres physiquement (je ne me fais pas mal, je ne fais pas mal aux autres), et moralement (aucune moquerie)
 - définition des différents espace de la salle : espace scénique/espace de jeu (je suis acteur donc je joue en fonction des consignes), espace public (je suis spectateur donc j'observe les acteurs)
 - importance de l'écoute : alternance entre rôle d'acteur et rôle de spectateur (aucun bavardage dans espace public et je lève le doigt pour prendre la parole lors des temps collectifs)

Préciser que le respect de l'ensemble de ces règles par tous contribue au plaisir de jouer et à la détente de chacun.

2) Jeu de présentation (prénom + geste) → 10 minutes

Groupe complet au sein de l'espace scénique, position assise sur le sol en ronde.

Objectifs : Apprendre à mieux se connaître, être créatif, développer l'écoute et la confiance.

Consignes :

- ❖ A tour de rôle, chacun va dire son prénom et faire un geste de son choix (sans bruitage). Mon voisin de droite devra reprendre mon prénom et mon geste puis à son tour donner son prénom et faire un geste qui lui est propre (différent de celui déjà proposé). On fait 2 fois le tour pour bien mémoriser.
- ❖ Un élève se place au milieu du cercle et refait un des gestes proposés (interdiction de proposer son propre geste). Les autres élèves doivent retrouver à qui appartient ce geste. L'élève qui apporte la bonne réponse vient au centre à son tour et propose le geste d'un autre élève. Idem jusqu'à ce que tous les gestes aient été repris.

3) Mise en train (échauffement corporel) → 5 minutes

Groupe complet au sein de l'espace scénique, position debout en ronde.

Objectif : Se mettre en condition : préparer son corps et se concentrer pour pouvoir bien jouer et bien écouter.

Consignes :

- ❖ **ancrage dans le sol** : je me balance lentement d'un pied sur l'autre, poids du corps sur un côté puis sur l'autre, poids du corps d'avant en arrière (talons, orteils)
- ❖ **corps** : massage du visage, du cou et du ventre ; rotation des épaules, des poignets, des bras, des chevilles, des genoux
- ❖ **respiration / souffle** : inspiration par le nez (je prends de l'air donc je gonfle mon ventre), expiration par la bouche (je dégonfle mon ventre) ; différentes façons d'utiliser l'air : je souffle sur une bougie pour faire vaciller la flamme, je gonfle un ballon, je souffle pour retirer de la poussière
- ❖ **étirements et détente** : je me fais le plus grand possible, je vais vers le bas, je saute comme un pantin

4) Jeux sur l'espace et le corps → 20 minutes

La moitié des élèves dans l'espace scénique, l'autre moitié dans l'espace public, interversion des deux groupes pour chaque jeu.

Objectifs : Découvrir l'espace de jeu scénique, être à l'écoute de soi et des autres, découvrir différentes façons de se déplacer et d'utiliser son corps.

Jeu d'occupation de l'espace scénique → 10 minutes

But pour les élèves : Occuper tout l'espace scénique en groupe.

Consignes :

- ❖ Pour les acteurs : Je me déplace partout dans l'espace scénique sans entrer en contact physique avec mes camarades (interdiction de se toucher) et sans courir. Quand Cindy tape dans ses mains, je m'arrête là où je suis et je ne bouge plus.
- ❖ Pour les spectateurs : J'observe la position des acteurs au sein de l'espace scénique lorsqu'ils sont en marche et à l'arrêt. Je reste attentif et silencieux pendant le temps de jeu des acteurs et je lève le doigt pour prendre la parole au moment des temps d'échange.

Jeu sur les démarches → 10 minutes

But pour les élèves : Rechercher différentes démarches.

Consignes :

- ❖ Pour les acteurs : Je marche en respectant les consignes qui me sont données par Cindy toujours sans entrer en contact physique avec les autres et sans courir (je marche normalement, je marche sur un sol qui est chaud, je suis en retard pour prendre mon train, je suis très fatigué etc.).
- ❖ Pour les spectateurs : J'observe si les consignes sont respectées par les acteurs et les différentes façons de marcher qui ont été proposées.

5) Production écrite → 5 minutes

Groupe complet, élèves assis à leur place dans la salle de classe.

Objectifs : Prendre du recul sur sa pratique : analyser son travail, se remémorer le déroulement de la séance et s'exprimer par écrit de façon individuelle.

Consignes :

- ❖ Sur une feuille, je note mon prénom et la date.
- ❖ Je fais un bilan de ma séance de théâtre : je raconte ce que j'ai fait, ce que j'ai appris, je fais part de mon ressenti si je le souhaite.

Annexe IV : Fiche de préparation séance n°2

Séance 2 Découverte du jeu théâtral

Intérêt de la séance : Prendre la parole en public, s'ouvrir aux autres et prendre conscience de l'importance des émotions.

Durée de la séance : deux ateliers de 45 minutes

Modalité d'organisation : La séance se déroule avec la moitié des élèves de la classe (soit un groupe de 12 ou 13 élèves), la salle est découpée en deux espaces : un espace scénique (matérialisé par du scotch de couleur sur le sol) et un espace public (matérialisé par des chaises).

1) Entrée en salle et rappel du cadre de la séance par les élèves → 5 minutes

Groupe complet au sein de l'espace public.

- respect de soi et des autres physiquement (je ne me fais pas mal, je ne fais pas mal aux autres), et moralement (aucune moquerie)
- définition des différents espace de la salle : espace scénique/espace de jeu (je suis acteur donc je joue en fonction des consignes), espace public (je suis spectateur donc j'observe les acteurs)
- importance de l'écoute : alternance entre rôle d'acteur et rôle de spectateur (aucun bavardage dans espace public et je lève le doigt pour prendre la parole lors des temps collectif)

2) Mise en train (échauffement corporel) → 5 minutes

Groupe complet au sein de l'espace scénique, position debout en ronde.

Objectif : Se mettre en condition : préparer son corps et se concentrer pour pouvoir bien jouer et bien écouter.

Consignes :

- ❖ **ancrage dans le sol** : je me balance lentement d'un pied sur l'autre, poids du corps sur un côté puis sur l'autre, poids du corps d'avant en arrière (talons, orteils)
- ❖ **corps** : massage du visage, du cou et du ventre ; rotations des épaules, des poignets, des bras, des chevilles, des genoux

- ❖ **respiration / souffle** : inspiration par le nez (je prends de l'air donc je gonfle mon ventre), expiration par la bouche (je dégonfle mon ventre) ; différentes façons d'utiliser l'air : je souffle sur une bougie pour faire vaciller la flamme, je gonfle un ballon, je souffle pour retirer de la poussière
- ❖ **étirements et détente** : je me fais le plus grand possible, je vais vers le bas, je saute comme un pantin

3) Jeux de mise en voix et jeux autour des émotions → 30 minutes

La moitié des élèves dans l'espace scénique, l'autre moitié dans l'espace public, interversion des deux groupes pour chaque jeu.

Objectif : Prendre la parole en public, développer la confiance, être à l'écoute de soi et des autres, travailler l'articulation.

Jeu du « bonjour » n°1 → 5 minutes

But pour les élèves : Dire « bonjour » aux spectateurs.

Consignes :

- ❖ Pour les acteurs : Je me déplace dans l'espace et quand je le souhaite, je m'arrête face au public et je dis bonjour. Les acteurs disent bonjour au moins une fois et à tour de rôle.
- ❖ Pour les spectateurs : Vérifier que les consignes aient été respectées par les acteurs et observer la posture et la prise de parole de chaque acteur (tête baissée, parle fort etc.). Etre attentif et silencieux.

Jeu du « bonjour » n°2 → 10 minutes

But pour les élèves : Dire « bonjour » aux spectateurs de différentes façons.

Consignes :

- ❖ Pour les acteurs : Je viens dire bonjour au public en respectant les variations qui sont proposées par Cindy (je suis joyeux, je suis endormi, je suis en colère, je suis effrayé, je suis triste, je suis timide).
- ❖ Pour les spectateurs : idem jeu du « bonjour » n°1

Jeu de la question /réponse → 5 minutes

Formation de deux lignes d'élèves en face à face.

But pour les élèves : Répondre à son partenaire en le regardant.

Consignes :

- ❖ Pour les acteurs : Une ligne d'acteur pose la question « Ou-es-tu ? », l'autre ligne d'acteur répond « Je suis là. » en respectant les variations proposées par Cindy (question calme/réponse énergique, question joyeuse/réponse en colère, question /réponse étonnée etc.)
- ❖ Pour les spectateurs : idem jeu du « bonjour » n°1

Virelangues → 10 minutes

La moitié des élèves dans l'espace scénique, l'autre moitié dans l'espace public, interversion des deux groupes pour chaque jeu.

But pour les élèves : Lire une phrase compliquée de façon répétée et sans se tromper.

Consignes :

- ❖ Pour les acteurs : Lire trois fois de suite la phrase, à voix haute, sans s'arrêter et de façon compréhensible pour les auditeurs.
- ❖ Pour les spectateurs : Etre attentif à l'articulation du lecteur et à la vitesse de lecture. Ecouter attentivement la phrase pour en découvrir les particularités.

4) Production écrite → 5 minutes

Groupe complet, élèves assis à leur place dans la salle de classe.

Objectifs : Prendre du recul sur sa pratique : analyser son travail, se remémorer le déroulement de la séance et s'exprimer par écrit de façon individuelle.

Consignes :

- ❖ Sur la même feuille que la séance n°1, je saute une ligne et je note la date.
- ❖ Je fais un bilan de ma séance de théâtre : je raconte ce que j'ai fait, ce que j'ai appris, je fais part de mon ressenti si je le souhaite.

Annexe V : Situations pour les jeux de rôle des séances 3 et 4

En récréation (harcèlement physique)

Thomas est un élève de CE1. Tous les jours, lors de la récréation, des grands de CM2 viennent l'embêter alors qu'il joue. Ils le poussent, ils lui prennent son bonnet ou ils lui tirent les cheveux. Ils disent que c'est pour jouer mais cela ne fait pas rire Thomas.

En classe (harcèlement verbal)

Dans la classe de CE2, certains élèves sont méchants avec Elise, une nouvelle élève. Elle est rousse et depuis qu'elle est arrivée, ils l'insultent de carotte ou lui disent qu'elle a des cheveux de feu. Parfois, ils lui disent même qu'elle n'est pas belle.

A la cantine (harcèlement moral)

Tous les midis, Marc mange à la cantine et personne ne veut lui parler. Quand il demande qu'on lui donne de l'eau, tout le monde l'ignore. S'il veut du pain, les autres prennent les derniers morceaux pour qu'il ne puisse pas en avoir. Les enfants ont aussi lancé une rumeur disant qu'il mange comme un cochon. Toute l'école a entendu cette rumeur.

En EPS (harcèlement verbal)

Le mercredi matin, les élèves de CM1 vont au gymnase pour faire de l'EPS. Marie n'aime pas ce moment-là car elle sait que, comme toutes les semaines, les autres élèves vont lui dire des mots méchants. Par exemple, ils peuvent lui dire « Tu cours aussi vite qu'une tortue » ou « Tu es nulle en basket-ball ».

Dans les couloirs (harcèlement physique)

Pour aller dans la classe de CM2, il faut monter des escaliers et traverser un grand couloir. Tous les jours, deux élèves profitent de ce temps pour bousculer Louis, lui arracher son cartable ou lui taper sur la tête.

Annexe VI : Productions écrites découverte du jeu théâtral

le théâtre
le théâtre c'était très rigolo. On a joué à
32 jeux le premier était de se présenter avec un geste
pour se connaître. Le 2ème était un jeu où il
est dit on devait marcher sur toute la partie
scène et de marcher sur un sol glissant, brûlant -

le théâtre
Moi j'ai trouver que c'était trop bien
et aussi quand il on fait le rôle des
furieux j'ai bien aimé tout les passage
et aussi j'aimerais bien le refaire.

Le théâtre a été impent difficile
Lorsque - quand on a fait les mime
ses ses amusant que ont devé
dire bonjour au spectateur
d'une voix différente.

La séance de théâtre

La séance de théâtre ma beaucoup plus.

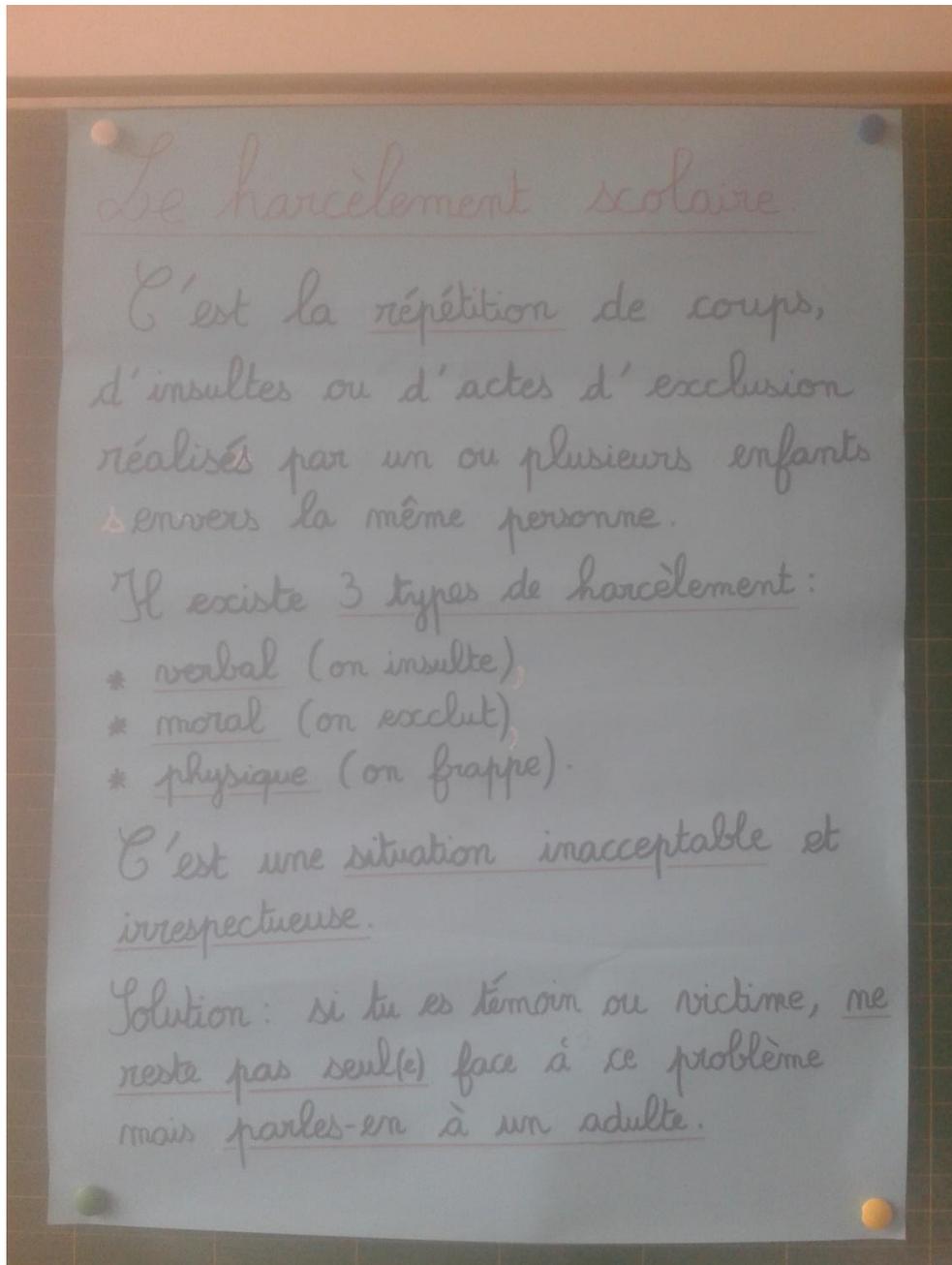
En premier, nous avons fait un jeu de geste où il fallait dire le prénom de l'enfant qui était avant nous en imitant son geste, puis dire notre prénom en faisant un geste différent.

Après nous avons fait le ~~deuxième~~ deuxième jeu où il fallait se déplacer en occupant tout l'espace de la salle. (Nous avons fait le théâtre dans la salle à côté de la classe avec Simdi)
Après les enfants qui faisaient le public, on demandait leurs avis.

J'ai adoré le théâtre, il y avait des choses drôle, dure.

Mais malgré ça je me suis bien amusé. J'ai bien aimé quand on devait dire bonjour de différentes façons, mais j'ai aussi aimé quand on devait marcher de différentes façons le jeu ou on devait faire un geste en même temps de dire son prénom.

Annexe VII : Photo de l'affiche réalisée en séance 5



Cindy FOUCHET

Le jeu théâtral et l'éducation à la citoyenneté à l'école primaire

Résumé :

Le jeu théâtral est rarement étudié à l'école si ce n'est à partir du texte, sous la forme de l'étude d'un genre littéraire. Notre choix dans ce mémoire s'est orienté sur les possibilités transversales de celui-ci et sur une approche par le jeu de rôle. A travers une séquence pédagogique, mêlant jeu théâtral et éducation à la citoyenneté, et la mise en place, auprès d'élèves de CM1, de jeux de rôle sur le thème du harcèlement scolaire, nous avons étudié les liens qui pourraient exister entre le jeu de rôle et la représentation du harcèlement scolaire chez les élèves. Notre étude a été faite à partir de nos observations, des productions écrites des élèves et des propos verbaux qui ont été recueillis. L'analyse de nos résultats a révélé l'importance du jeu de rôle dans la construction des apprentissages des élèves et dans l'évolution de leurs représentations sur le harcèlement scolaire. Le jeu théâtral nous est apparu comme étant un outil didactique intéressant pour les enseignants et un moyen de participer au Parcours d'Education Artistique et Culturelle et au Parcours Citoyen des élèves.

Mots clés : harcèlement scolaire, jeu de rôle, jeu théâtral, outil didactique, Parcours Citoyen, Parcours d'Education Artistique et Culturelle, séquence pédagogique

Play acting and civic education in primary schools

Abstract :

Play acting is rarely used in primary schools, except through the study of texts. This essay shows the cross-disciplinary potentialities of this subject and the fact of resorting to role-play. Basing ourselves on a practical case study that combines play acting and civic education and the application of role-play on the theme of bullying with pupils of the "CM1" class, we studied the links that could exist between play acting and the perception that pupils have of bullying. Our study was carried out using our observations, pupils' writings and several interviews on the subject. The analysis of our results has revealed the importance of play acting in the building of the learning process and in the changes of pupils perception of bullying at school. Play acting seems to be an interesting means of teaching and a way of taking part in the *Parcours d'Education Artistique et Culturelle* and in the *Parcours Citoyen* of the pupils.

Keywords : bullying, role - play, play acting, learning support, Parcours Citoyen, Parcours d'Education Artistique et Culturelle